

VANITÉS ?

FABRICE LEROUX

DU 15 OCTOBRE AU 13 NOVEMBRE 2022

LA THÉORIE DES ESPACES COURBES - VOIRON

VANITÉS ?

Les Vanités au cœur du vivant

Les vanités et le vivant sont complémentaires dans le travail de Fabrice Leroux, ils questionnent directement la place de l'humain qui est centrale dans cette installation.

Dans sa présence mais aussi dans son absence :

Une empreinte digitale démultipliée

Une trace de pas dans la terre

De mains dans la cendre

D'une silhouette qui offre sa dernière danse sur un des murs de la TEC.

Toutes ses traces sont comme les notes d'une partition que l'artiste a voulu tout en contraste et en contradiction.

À l'image du titre de l'exposition qui termine par un point d'interrogation. Vanités ?

Car il préfère questionner au lieu d'affirmer. L'inverse de ce que l'on attend d'un artiste ?

Pour lui c'est certainement une façon de prolonger le lien et de continuer le dialogue avec les spectateurs.

La plus forte notion d'opposition dans l'installation se résume sûrement dans le médaillon suspendu où est inscrit recto / verso : Memento vivre / Memento Mori

Que l'on pourrait traduire par : N'oublie pas de vivre / N'oublie pas que tu vas mourir

Ensuite au fil de l'exposition nous apparaissent ces autres « contradictions complémentaires » :

Entre fin et vie

Entre mélancolie et légèreté

Entre le vivant et le figé

Des éléments naturels :

La densité de la terre contre la finesse du brin d'herbe

La mousse sur le bois mort.

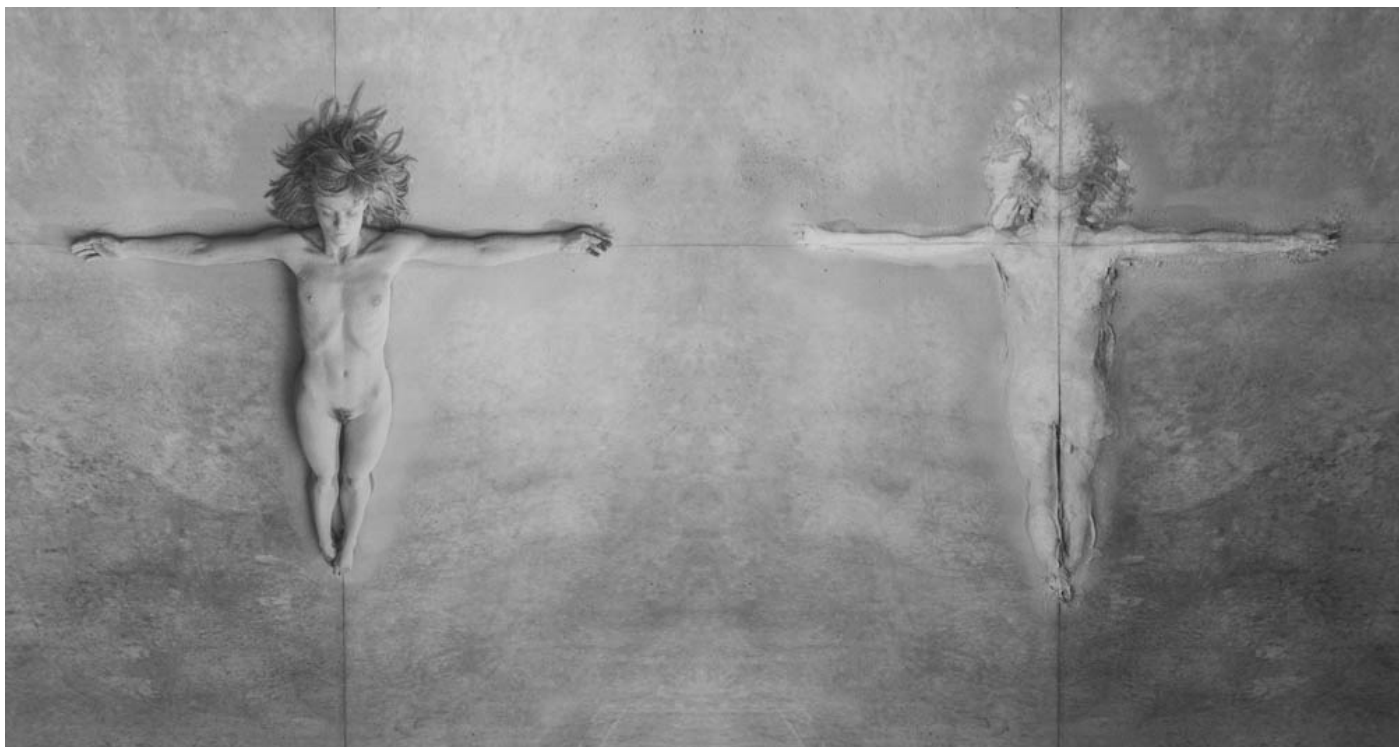
Son empreinte artistique est forte sur certaines des œuvres présentes, comme invisible sur d'autres. Comme certains bois morts, érigés face à nous dans la beauté de leur simplicité tout juste sorti du contexte de leur dernière demeure.

Autre personnage central qui nous frappe dès notre arrivée, c'est ce nounours, accroché à une souche d'arbre qui regarde ses arbres brûlés.

Il semble figé dans sa mélancolie, face à une apparente vision de fin du monde. Et pourtant dans son dos et sur les côtés la vie surgit symbolisée par des brins d'herbes porteurs d'espoir et dont la franche couleur verte tranche avec les nuances de gris qui nous entourent. La vie est bel est bien là, elle pousse, elle grandit ! A nous de l'entretenir.

Le champ des possibles est grand à qui veut bien y croire.

MEMENTO VIVERE !



VANITÉ DES VANITÉS, TOUT EST VANITÉ

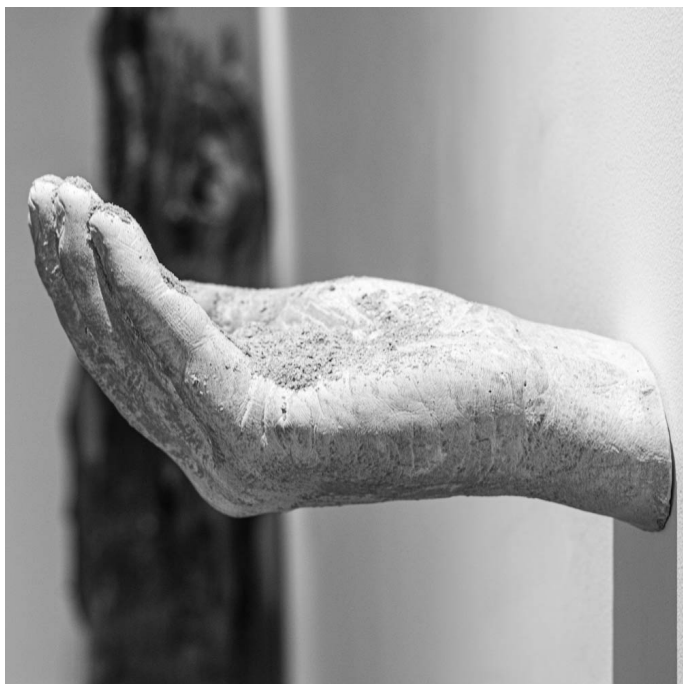
2015 Tirage photographique 300cm x 250cm



MÉLANCOLIE

L'ourson recouvert de cendre, le regard perdu,
et son isolement avec peut-être ?

2022 Peluche, colle & cendre



INEXORABLE

Ce qui nous échappe.

2022 Ciment & cendre



EMPREINTE

Hommage à Giuseppe Penone et l'Arte Povera.

Une reproduction de mon empreinte digitale, comme les anneaux de croissance de l'arbre, le ciment au centre, le bois, le brûlé, la cendre.
A quel endroit sommes-nous de cette évolution ?

2019 Bois, ciment & cendre



TERRE

Les strates du territoire, creuser sa terre, la tamiser, physiquement s'épuiser, constater la sécheresse. Un simple cadre de bois de 21x21 cm et faire des carreaux de terre. Se faire surprendre par les premières pousses, voir certains carrés rétrécir, se fendre, selon la vitesse de séchage. Sortir du même moule, mais être différent .

2022 Terre, herbes & bois.



VANITÉS ?

Deux cranes, l'un en pierre a subi l'érosion d'une eau acide, et l'autre e en résine fige la cendre, pour combien de temps ?

2022 Moulages Pierre reconstituée & Résine chargée de cendre
Médaillon ciment et cendre



RÉSISTANCE I & II

Comme une hybridation, un collage improbable, un tuteur, un support, qui attend que la vie continue.



2022 Bois, béton, plâtre, cendre & terre.



CHUTES

